

80% des femmes égyptiennes ont subi du harcèlement sexuel

écrit par Christine Tasin | 9 février 2013



A lire, sur France 24, un [reportage](#) qui détruit le mythe du voile qui protégerait les femmes : *Les Egyptiennes sortent les couteaux contre les agressions sexuelles*. La preuve par neuf que les sociétés qui enferment, cachent et mettent les femmes à part suscitent des instincts sexuels bestiaux chez les mâles et que celles qui, comme les nôtres, leur permettent décolletés et mini-jupes les protègent. Tout simplement parce que la révolte des femmes, chez nous, dans l'Antiquité gréco-romaine mais aussi au Moyen Age, a accouché du droit de dire non, du divorce, et a obligé les hommes à regarder les femmes comme des égales avec des attentes. Or, ces attentes, elles passent par l'amour courtois. Une femme ce n'est ni un ventre ni un cul. Une femme c'est des sentiments, c'est de la complicité, c'est un autre soi, c'est un autre être humain avec qui on partage, même le plaisir. Et ça change tout. Ça oblige les hommes à sublimer leurs instincts sexuels, comme les femmes subliment les leurs, pour goûter, par-delà la volupté du corps, à celle de l'âme. Encore un acquis de la civilisation occidentale si décriée dans les sociétés musulmanes et chez nos bobos. Entre barbares...

On sait par exemple l'horreur de la condition féminine en [Inde](#) et le nombre de viols que subissent les femmes dans une société là aussi patriarcale et méprisante pour les femmes qui osent sortir de chez elles.

Nous avons déjà signalé le [harcèlement](#) subi par les femmes au Caire, même dans les wagons qui leur sont réservés, ce qui prouve d'ailleurs que la solution prônée par certains qui voudraient qu'on propose aussi cette solution en France aux femmes non accompagnées est plus que mauvaise. On ne fait pas disparaître le harcèlement en mettant les femmes à part. On ne protège pas les femmes en les isolant des hommes.

La solution est dans l'application implacable de la loi à tous ceux qui, en France, se croient en Inde, en Egypte ou dans n'importe quel pays musulman. La solution est dans la double peine, l'expulsion après la peine de prison de celui qui ose maltraiter les femmes et/ou les agresser.

Vite, avant que les Champs-Élysées ne deviennent un lieu aussi redouté des femmes que la place Tahrir.

Si les pouvoirs publics ne font pas ce qu'il faut, il faudra des milices de patriotes pour imposer nos lois et garantir la sécurité des femmes, partout en France. Ce n'est pas souhaitable car des dérives sont possibles mais s'il le faut nous sommes prêts.

No pasaran.

Christine Tasin